

## Corse

Aujourd'hui l'apprentissage de la langue corse au sein de l'île fait grandement parler d'elle. Il y a le camp des gens qui estime qu'il faut préserver le patrimoine et donc la langue et le camp opposé qui n'est pas du même avis sur l'importance de la langue pour une raison ou une autre.

Aujourd'hui les personnes qui parlent corse sont ceux qui font partie des anciennes générations, ceux qui l'ont appris avec leurs parents, qui l'ont appris à l'école, mais surtout ceux qui en avaient la volonté, la volonté de préserver leurs héritages pour plusieurs raisons. Et de l'autre côté ceux qui ne le parlent pas ont aussi plusieurs raisons d'avoir fait ce choix, soit c'est dû à leurs parents qui ont préféré que l'enfant apprenne une langue ayant plus d'importance aux yeux de l'éducation, une non volonté de la part de l'enfant, un désintérêt envers la langue.

Pour être assez directe la langue corse ne représente qu'une langue comme une autre dans le monde, et je n'éprouve aucun intérêt particulier pour la langue. Je ne suis pas corse et j'ai mon propre héritage dû à mes origines, donc à mes yeux ce n'est pas à moi de défendre l'avenir de la langue, mais je comprends pourquoi il y a autant d'engouement, ça fait du mal de voir ses propres racines disparaître petit à petit. Pour être totalement honnête, le problème c'est que, comme il est souvent dit dans le reportage, les gens veulent à tout prix imposer son apprentissage, et à mes yeux ce n'est pas comme ça qu'ils vont réussir, m'imposer l'apprentissage ne me donnera pas envie de l'apprendre au contraire, ça a tout l'effet inverse, parce qu'on m'oblige à faire quelque chose que je n'ai pas voulu faire. Evidemment tout dépend de la personnalité de chaque personne, je ne souhaite pas apprendre le corse parce que ce n'est pas une langue qui a un impact dans le monde professionnel, réduisant pour moi son importance par rapport à l'anglais par exemple qui permet de s'ouvrir au monde, à la différence du corse qui n'a un impact que régional.

Dans le premier reportage Marcu Ceccarelli dit « je pense que malgré tout on pourrait le sauver. on pourrait le sauver, mais de manière officielle, d'une manière imposée. » J'ai de suite été interpellé par les propos, car tout au long des siècles qui sont passés, on a pu remarquer que ce n'est pas en imposant des choix aux Hommes que l'on réussit à le faire adhérer à celle-ci, ce n'est pas en forçant les gens à apprendre le corse que l'envie de l'apprendre va naître au contraire pour les gens comme moi cela va plus me repousser et me couper l'envie de l'apprendre, comme je l'ai déjà dit. Aujourd'hui les seules personnes qui parlent et comprennent bien le corse sont ceux qui ont fait le choix de vouloir l'apprendre pour certaines raisons, le reste non, un enfant qui n'aime pas les mathématiques, ne va pas faire d'effort et ne va pas comprendre et réussir dans cette matière, pareille pour l'apprentissage des langues. Même avis pour l'intervention de Cristianu Habani qui dit « je

crois qu'il serait important que l'apprentissage du corse à l'école soit obligatoire, à peine né... » on ne peut pas non plus obliger les parents originaires de Corse ou non de parler le corse à leur enfant pour préserver une langue. On parle souvent d'obligation du fait que c'est la langue originelle du territoire et que donc il le faut, mais la Corse n'est pas non plus la seule région en France et même dans le monde à se battre pour préserver la langue, on peut en compter une vingtaine sur le territoire français (basque, breton, catalan, corse, normand, picard, ...), et la plupart de ces langues non pas le privilège que la Corse de pouvoir être une option à l'école et de permettre à l'élève de passer une épreuve au BAC.

Batti Paoli parle d'un obstacle majeur du fait qu'à l'âge de 13 – 14 ans, il y a entre 60 à 70%, ce n'est pas forcément les parents qui décide de faire arrêter le corse mais souvent un choix de l'enfant qui ne souhaite plus l'apprendre et pour moi vouloir absolument forcé l'apprentissage c'est faire preuve d'égoïsme en faisant passer sa propre volonté au-delà de la volonté des personnes ciblées qui ne souhaitent peut être pas l'apprendre, et c'est aussi restreindre la liberté de ces gens. Au début du deuxième reportage une femme parle du fait qu'à son époque le langue corse avait été prohibé, à mes yeux obligé son apprentissage aujourd'hui revient à faire la même chose qu'à l'époque, à moindre mesure évidemment, mais ça reste une restriction sur la liberté des choix et je ne trouve pas que ce soit bénéfique pour la langue que d'être imposé. C'est triste à dire mais le monde évolue et certains choix sont faits en fonction de la société et de ses besoins, aujourd'hui le corse n'en fait plus partie, dans le sens où n'importe qui peut vivre en Corse sans parler la langue régionale, et donc il n'est plus utile d'apprendre à le parler, ce qui fait que cette langue est vouée à disparaître comme beaucoup d'autre langue avant elle et après elle.

Comme le dit une étudiante dans le premier reportage, c'est une langue pas une matière il faut l'apprendre sans se forcer.

Il est évident que la langue corse est moins parlé par les jeunes générations actuelles que celle précédente, cela ne dépends que des gens qui y vivent et qui souhaitent sauver la langue. Je ne pense pas que si la langue disparaît, le « vrai » Corse disparaisse avec, la langue n'est qu'une partie de ce qui fait leur héritage, comme pour n'importe quelle population. Je comprends bien évidemment les intérêt qui sont joué ici, si ma langue devait disparaître un jour ça me dérangerait mais je ne me vois pas militer pour dire que l'on devrait rendre cette langue obligatoire pour la préserver, parce que me dire que je dois obliger les gens pour apprendre la langue parce que ça ne les intéresse pas ça me dérangerait plus encore, pour moi si une langue n'évoque pas d'intérêt pour la génération suivante c'est qu'elle n'apporte rien de plus à la société, l'anglais permet d'avoir une universalité et de communiquer partout dans le monde, pareil pour l'espagnol qui permet de communiquer avec la grande communauté des pays hispanophone, et le mandarin qui a des intérêt plus économique qu'autre chose. Ces langues ont un poids bien plus important, et servira plus aux jeunes générations qui aujourd'hui veulent voyager, pour la grande majorité, et l'évolution humaine suit la majorité. Evidemment je n'entends pas par-là que l'on ne devrait parler que 3 langues dans le monde, même si ça simplifierait la communication entre les personnes de différents pays, bien évidemment il faut préserver la diversité qui nous permet de nous définir, mais

c'est une chose qui doit être faite par une réelle volonté de préservation et non pas une obligation.

Sauver le corse est bien sûr un besoin pour la région, mais ce n'est pas une nécessité pour moi, comme je l'ai dit plus haut ce n'est pas mon héritage donc pour moi ce n'est pas à moi de la sauver, et il est évident que je ferais mon possible pour la sauver si c'était ma langue et mon héritage. Je n'empêche pas qui que ce soit de militer et agir pour sauver la langue tant que cela n'empiète pas sur la liberté et la volonté de chacun, comme par exemple, de rendre la langue obligatoire à l'école, et je ne dis pas ça parce que moi ça m'embêterait à la place de ces enfants de devoir apprendre une langue en plus, qui plus est qui ne m'apportera rien dans le monde professionnel, car moi j'ai déjà passé tout ça, ce n'est plus vraiment mon problème mais ils ont quand même le droit de choisir ou non s'ils veulent l'apprendre, je ne pense pas que les horaires jouent beaucoup, quand moi j'étais au collège/lycée, il y avait une trentaine de personnes qui toutes les semaines allait en cours de corse malgré les fameux horaires qui ne sont pas avantageux, ces personnes aimait le corse et voulait l'apprendre pas seulement pour la préserver, et ce sont des personnes comme ça qui vont permettre de sauver la langue, par leur forte volonté au point de partir plus tard en week-end, pas en mettant le cours un mardi après-midi à 14h. En faisant ainsi les élèves vont aller en cours s'en vouloir apprendre et ne pas travailler la matière et seuls les élèves motivés le feront, il faut plutôt trouver un moyen de motiver les gens à vouloir l'apprendre.

Malgré ça, comme on peut le voir dans le second reportage il y a du bon pour la langue les choses ont évolué pour la langue notamment avec des écoles bilingues qui motive les jeunes enfants à apprendre et faire vivre la langue que ce soit à l'école où à la maison même au niveau des étudiants, il y a toujours des jeunes qui font vivre la langue.

Pour conclure, la langue corse a encore quelques années devant elle, elle pourra sûrement survivre mais mon avis est qu'elle finira probablement par disparaître, et je ne l'espère pas, tout cela dépendra des générations futures et de leurs passions pour la langue et leurs envies de la préserver et de la sauver. Il faut aussi que la génération actuelle trouve un moyen efficace pour faire naître la motivation d'apprendre la langue pour la préserver.